

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION:  
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace  
TÉL. : 41892  
REDACTION:  
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52  
TÉL. : 49442

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## Le Chef National a visité hier l'École des Ingénieurs

### Il s'est intéressé à l'organisation de l'établissement

Le Président de la République, M. Ismet İnönü, a honoré de sa visite, hier à 15 h. 45, l'École supérieure d'ingénieurs. Le Chef National s'est entretenu avec les professeurs de l'établissement sur les méthodes d'enseignement qu'ils appliquent et les possibilités de développement de l'institution. Puis il a visité longuement l'école dans tous les détails de son installation.

#### Aux laboratoires

Le Président de la République s'est rendu tout d'abord aux laboratoires d'électricité et de haute tension ; il a visité ensuite les instituts de physique, de chimie et des machines et les ateliers ainsi que les laboratoires de matériel de construction. Le Chef National a demandé au chef de chaque laboratoire des détails sur les lacunes que présenteraient les installations et les moyens de les combler. Il s'est vivement intéressé au nouveau atelier de T. S. F. et a demandé aux intéressés comment il se fait que les installations de cet atelier soient si peu nombreuses.

Le directeur de l'école a répondu que, depuis deux ans, l'insuffisance du budget n'a guère permis de combler les lacunes.

— Combien vous faudrait-il, demanda

Ismet İnönü, pour mettre au point le laboratoire ?

— Environ quinze mille livres.

— Ainsi, pour quinze mille livres nous sommes demeurés deux ans en retard !

Pour le bien-être des étudiants

Le Chef National a poursuivi sa visite par la pension pour les internes. Il a tenu à être renseigné sur la façon dont s'écoule la journée des étudiants, sur leurs conditions de logement et même de couchage. Il a recommandé au directeur d'être encore plus méticuleux sur le chapitre de la propreté et de ne faire preuve d'aucune tolérance dans ce domaine.

Les emplacements à exproprier, en vue de permettre la construction de nouveaux pavillons et l'extension de l'École ont fait l'objet d'un minutieux examen de la part du Président de la République qui a même demandé l'autorisation aux propriétaires de visiter le jardin de deux immeubles dont on envisage l'adjonction au terrain de l'École.

Avant de quitter l'établissement, le Chef de l'État s'est personnellement entretenu avec les étudiants. A 18 heures, au milieu des applaudissements, Ismet İnönü a pris congé du directeur de l'École, le professeur Tövrik Taylani.

## La journée d'aujourd'hui à Ankara

### Réunion du groupe et de la G. A. N.

Le groupe parlementaire du peuple se réunira aujourd'hui en vue d'entendre l'exposé du ministre des Affaires étrangères, M. Sükrü Saraçoğlu, sur la situation internationale.

On suppose qu'après sa réunion la G. A. N. partirait en vacances pour un ou un mois et demi.

## La question du pain

### Nouvelles déclarations de M. Nazmi Topçuoğlu

Le ministre du Commerce, M. Nazmi Topçuoğlu, qui se trouvait depuis quelques jours en notre ville, est reparti par l'Express d'Ankara d'hier soir.

Il a fait les déclarations suivantes à un correspondant du « Tan » :

#### Les véritables besoins

Dans les villes, où les ventes sont organisées par l'Office des Produits de la Terre, le blé est cédé à un prix inférieur à celui du marché. Le Trésor subit de ce fait une perte. Il est naturel, dans ces conditions, que l'on se montre sensible quand on soutient que, pour remédier à la crise, il faudrait augmenter les livraisons de farine.

On est en train d'examiner quels sont les vrais besoins de la ville. Après que le chiffre correspondant aura été fixé, on abordera le compte des 400 tonnes que l'on livre aujourd'hui. Notre enquête nous a démontré que durant les jours de crise on a produit plus de pain qu'en temps normal ; néanmoins, le public a été en butte à la crainte injustifiée de demeurer à court de pain. Il a été établi que la consommation de farine, durant les jours en question, avait

été de 10 % supérieure à ce qu'elle est en temps normal.

Depuis hier, une partie du public s'adresse aux fours pour demander à échanger du pain rassis contre du pain frais.

Ces deux faits démontrent que la crise a été provoquée dans une grande mesure par le désir du public de faire des approvisionnements en pain.

#### Le devoir du public

L'opinion publique sait d'où est provenue cette inquiétude. Aujourd'hui, des contingents de blés inférieurs à ceux des jours de crise sont livrés aux fours et cependant les besoins du public sont pleinement assurés.

Dans l'état de guerre actuel et dans les conditions présentes des transports si le public, dans l'intention de constituer des stocks, accroît ses achats quotidiens, il est tout naturel qu'il provoque une crise.

S'abstenir de susciter des inquiétudes injustifiées auprès du public est notre devoir. Alors que dans la plupart des pays d'Europe les divers produits de consommation sont rationnés strictement et qu'on ne peut se les procurer qu'au moyen de cartes, il n'y a pas le moindre danger de voir notre pays, qui a été favorisé par une production très abondante, exposé à aucune espèce de disette.

L'Office des Produits de la Terre, a livré au jour le jour les contingents de blé qu'il est tenu de fournir conformément à une décision du conseil des ministres et même il en a livré de quoi satisfaire aux besoins de plusieurs jours, il a donc fait son devoir.

## Le « Tan », le « Tasvirî Efkiâr » et le « Haber » suspendus

Le « Tan », le « Tasvirî Efkiâr » et le « Haber » ont été suspendus pour un délai de 7 jours par décision du Conseil des ministres.

Les effets des bombardements à Londres

## La cathédrale de St. Paul a été épargnée

Londres, 11. A. A. — Quoique des bombes eussent endommagé des locaux commerciaux dans le voisinage de la cathédrale Saint-Paul, la cathédrale elle-même ne subit aucun dégât. Aucune vitre ne fut brisée. Le seul danger pour la cathédrale étaient les incendies du voisinage, mais par bonheur le vent soufflant en direction contraire écarta les flammes.

Les incendies furent causés par des bombes incendiaires, dont quelques-unes étaient des bombes remplies de pétrole.

## Un avion spécial pour les raids sur Londres

Londres, 11 septembre. (A.A.). — On révèle qu'au cours de leur troisième raid effectué dans la nuit d'avant-hier, au-dessus de Londres, les Allemands ont fait usage d'un nouveau type de Dornier bi-moteur.

C'est un bombardier monoplane rapide, à grand rayon d'action. Il semble que ce type d'avion ait été inventé spécialement pour les raids sur Londres.

## Bombes sur Hambourg

Berlin, 11. A.A. — D.N.B. :

La population civile de Hambourg a été, la nuit passée, de nouveau l'objet des attaques d'aviateurs anglais. Les aviateurs anglais ont jeté de nombreuses bombes explosives qui sont tombées, pour la plupart, dans le quartier ouvrier où elles ont détruit plusieurs appartements.

Deux grands entonnoirs ont été ouverts tout près d'un hôpital et quelques bombes incendiaires ont causé des incendies dans un quartier de villas à l'Ouest de la ville. Une bombe a tué deux chevaux appartenant à un paysan.

Aucun dommage n'a été causé à des établissements industriels ni à des objectifs militaires.

## L'impression en Amérique

New-York, 11. A. A. — Les journaux du matin annoncent en grands titres et sous-titres dans leurs premières pages que des bombes furent jetées sur la cité de Londres. De longues dépêches décrivent les dégâts, mais les correspondants des journaux américains à Londres continuent à souligner que le moral du pays demeure intact. Tous les journaux ont la photographie du roi visitant hier les ruines de maisons d'habitation dans (Voir la suite en 4<sup>me</sup> page)

## Pas de nouvelles du « Sakarya »

Nous lisons dans le « Vakit » :

On est toujours sans nouvelles du cargo *Sakarya*, de l'armateur Sadik oğlu Aslan qui avait appareillé il y a quelque temps de notre port. Le navire devait se rendre à Iskenderun et rentrer en notre port après plusieurs escales intermédiaires. Le *Sakarya* était affrété et assuré par l'Administration des Voies Maritimes.

Le duel des batteries côtières de part et d'autre de la Manche

## Un convoi dispersé

Berlin, 11. A. A. — D.N.B. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Le 9 septembre, dans la soirée, des batteries côtières allemandes ont ouvert le feu sur un convoi britannique qui quittait le port de Douvres. Ce convoi a été dispersé. 4 bateaux qui en faisaient partie sont retournés à Douvres, deux autres à Deal. C'est vers ce dernier port qu'a été remorqué un autre vapeur qui avait été endommagé. Le huitième bateau du convoi fut immobilisé sur place, dégageant de forts nuages de fumée.

A 20h. 40 l'obscurité étant venue, le tir a été arrêté. Une heure plus tard, nos canons à longue portée ont ouvert le feu sur une batterie britannique, installée près de Douvres. Celle-ci avait essayé à 20h.30 de répliquer au feu de nos batteries ouvert sur le convoi. Après deux heures de lutte, la batterie anglaise a été réduite au silence.

Londres, 11. A. A. — 4 personnes furent tuées et 5 blessées lorsque l'artillerie allemande de l'autre côté de la Manche bombardait la région de Douvres hier soir.

Le meurtrier de José Antonio Primo de Rivera arrêté

## Il se fait justice

Madrid, 11 septembre. (A.A.). — Lopez Molina, assassin du fondateur de la Phalange espagnole, José Antonio Primo de Rivera, a été arrêté. Peu de temps après avoir été incarcéré à la prison de Juan, il s'est pendu dans la cellule.

## Une lettre du régent Horthy au Fuehrer

Berlin 11. AA. D.N.B. — Le Fuehrer a reçu hier le ministre de Hongrie M. Doeme Sztojaj, qui lui a remis une lettre du régent Horthy, écrite à la main.

## L'ex-roi Carol a Lugano

Berne, 11. A.A. — D.N.B. — On apprend que l'ex-roi Carol restera provisoirement à Lugano. Il a obtenu un permis de séjour pour un mois, permis qui pourtant pourra être prolongé.

## Un nouvel hélicoptère

Copenhague, 11. AA. — Un ingénieur danois nommé Ellehammer a inventé un nouvel avion hélicoptère dont les hélices actionnées par l'air comprimé permettent un décollage vertical immédiat.

## Un accord commercial italo-yougoslave

Belgrade, 11. AA (DNB) — La presse annonce qu'un accord a été conclu entre une délégation italienne et yougoslave au sujet de la livraison de deux millions de kilos de fils de coton à la Yougoslavie.

En échange, la Yougoslavie fournira à l'Italie les denrées dont elle a besoin.

## M. Teruzzi à Munich

Munich, 11. AA. (Stefani) — Le ministre italien de l'Afrique, M. Teruzzi, arriva à Munich et il fut reçu par M. von Epp, chef du mouvement colonial allemand et d'autres personnalités.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## Pourquoi les attaques aériennes revêtent-elles une violence accrue ?

*M. Asim Us constate que, depuis le discours de M. Hitler, la guerre aérienne revêt une ampleur sans cesse accrue...*

Les opinions sont diverses en ce qui concerne l'interprétation de cette phase dans laquelle viennent d'entrer les hostilités anglo-allemandes. M. Hüseyin Cahid Yalçın, par exemple, y voit la preuve de ce que l'on s'est rendu compte en Allemagne de l'impossibilité de procéder à un débarquement en Angleterre; par contre M. Zekerya Sertel y trouve un indice de ce que l'attaque définitive est imminente. A notre sens, il est un troisième facteur dont il faut tenir compte : nous voulons parler des décisions nouvelles que vient de prendre l'Amérique et des accords qu'elle a signés et pour lesquels elle se range de fait parmi les belligérants.

Suivant le *New-York Times*, le gouvernement des Etats-Unis autorisera les aviateurs américains à servir dans la R.A.F. Beaucoup d'aviateurs américains s'entraînent déjà au Canada. Les Etats-Unis n'interprètent pas une pareille aide comme une participation à la guerre. Ils invoquent le précédent des volontaires italiens en Espagne.

Il nous semble que par l'intensification des attaques allemandes contre Londres et leur extension à des objectifs non-militaires, l'Allemagne veut obtenir la victoire à la faveur de sa supériorité aérienne actuelle avant l'arrivée des renforts américains et surtout avant l'intervention en guerre des Etats-Unis.



## L'aide américaine s'accroît

*M. Abidin Daver s'occupe également de l'aide américaine à l'Angleterre.*

L'Amérique peut former des milliers d'aviateurs. Ceux-ci s'ajouteront à ceux qu'enverront le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et l'Inde. Les pertes des pilotes anglais pourront ainsi être compensées.

Cela signifie que l'Amérique prête un appui excellent dans la guerre actuelle, qui est une lutte de matériel, tant sur mer que dans les airs. A cet égard, son aide est supérieure à celle, par exemple, que l'Italie prête à l'Allemagne.

Mais l'aide américaine ne se bornera pas à cela. On parle de la mise à la disposition de l'Amérique de la base de Singapour. Evidemment, l'Angleterre demandera quelque chose en échange...



## La propagande allemande en Turquie est insatiable

*M. Hüseyin Cahid Yalçın constate qu'aucune mesure n'a été prise pour empêcher les émissions en langue turque de la Radio allemande de même que les dépêches du D. N. B. paraissant dans nos journaux.*

Les Allemands sont laissés libres de faire de la propagande en Turquie au moyen de la presse et des revues. Et l'on peut dire qu'à cet égard, ils n'ont pas de rivaux. Car, par suite de la rupture des relations postales, nous sommes privés des journaux, des revues et des livres anglais. La place est donc libre

pour les Allemands. Et ils en profitent largement. Ils font imprimer en plusieurs langues une revue illustrée qui se vend dans nos rues, dans nos bateaux, partout enfin. Et cela indépendamment des autres revues de propagande.

Pourquoi les Allemands s'occupent-ils tant de nous ? Pourquoi cherchent-ils tellement à détourner nos idées ? Nous préférierions qu'ils nous laissassent tranquilles et qu'ils ne s'occupassent pas de nous.

Si le motif de tout ce formidable appareil est de gagner l'amitié de la Turquie, le meilleur moyen dans ce but serait de cesser toute propagande.



## Une leçon que nous n'oublierons pas

*Cette guerre, constate M. Ahmet Emin Yalman, comporte pour nous et pour le monde entier des leçons inoubliables.*

En voici l'essence : la défense d'un pays ne se concentre pas dans son armée, sa flotte, ses forces aériennes. Certes, des armes sont nécessaires pour la défense. Et il faut les utiliser convenablement et à leur place. Mais si l'existence et l'unité nationales ne sont pas établies de façon sûre, si le peuple n'attribue pas d'importance à sa stabilité et à son indépendance et s'il n'est pas préparé à les défendre, les armes ne servent qu'à être livrées, toutes prêtes, à l'ennemi.

Nous avons vu le premier exemple à cet égard en Tchécoslovaquie. Les forces militaires tchèques, dont on disait qu'elles étaient de taille, matériellement, à occuper l'Allemagne à elles seules, pendant trois mois, se sont effondrées sans un seul coup de fusil et le pays est tombé en esclavage.

Puis nous avons vu, plus ou moins, le même spectacle en Pologne, en Norvège, en Hollande, en Belgique. Quand le tour est venu à la France, nous avons été plongés dans la surprise. L'armée française, que l'on croyait la mieux préparée qui fût au monde, la plus résistante, s'est effondrée au premier souffle.

Enfin, nous avons vu la Roumanie. Un million de soldats étaient tenus sous les armes depuis un mois. Ils avaient pour tâche de défendre le territoire roumain contre une agression. Un beau jour, l'attaque attendue s'est produite. Un million de soldats n'ont pas bougé. Quelques manifestations de rues, un peu de nervosité parmi la population... L'indépendance de la Roumanie a été enterrée en silence.

Une partie des pays que nous avons cités sont sous l'oppression... La vie politique est entièrement arrêtée. Dans les pays comme la France et la Roumanie, qui ont des arrières de vie politique, la situation présente le même aspect. Ceux qui sont aujourd'hui au pouvoir demandent des comptes à ceux qui s'y trouvaient hier, des arrestations sont opérées en masse, des procès sont intentés... On ne songe même pas aux vrais malheurs de la patrie, à en subir le deuil. Les querelles personnelles qui ont été la cause du désastre national, continuent. De Londres, le général de Gaulle crie aux gens de Vichy : « Votre tour viendra aussi. Ceux qui sont aujourd'hui au pouvoir siégeront demain au banc des accusés ».

Peut-être... Mais à quoi cela servira-t-il ? Cela équivaldrait, dans une maison où il y aurait un malade, à perdre son temps à s'accuser réciproquement d'être cause du mal au lieu de travailler en commun à le combattre...

La résistance anglaise touche la même question. Les attaques aériennes allemandes présentent, de jour en jour, une violence accrue. Nous avons su en un jour enregistrer autant de pertes qu'autrefois en une semaine. Mais que signifient tant de centaines ou de milliers de morts dans une ville qui compte des millions d'habitants concentrés sur un

(Voir la suite en 4me page)

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

### Les rues et les places publiques

Nous avons annoncé que la décision du comité de coordination concernant l'ajournement de certains travaux en raison de la situation extraordinaire avait suscité une certaine hésitation dans les milieux de la municipalité concernant les routes et les rues dont la construction ou la réparation est inscrite au programme de l'année en cours. L'avis du ministère de l'Intérieur avait été demandé à ce propos.

Le ministère vient de communiquer que cette disposition ne s'applique pas aux voies publiques se trouvant à l'intérieur de la ville. De ce fait, l'activité qui avait été suspendue temporairement a été aussitôt reprise.

On commencera ainsi sans plus de retard les travaux d'asphaltage de la rue Sira Selviler. De même rien n'empêche plus de démolir le pâté de maisons se trouvant à Sirkœci en face de la pharmacie Beşir Kemal, et dont l'expropriation a été déjà achevée. Toutefois, le manque de rails ne permettra pas pour le moment d'aménager de façon définitive cette partie de la place.

L'asphaltage des places d'Aya-Sofia et de Sultan-Ahmed pourra de même être entrepris ces jours-ci. Comme il est impossible dans les circonstances actuelles de bâtir un Conservatoire à Sezadebaşı, le terrain que l'on destinait à cette construction sera transformé temporairement en parc.

Enfin, on procédera sans plus de retard à l'asphaltage de la grande place du débarcadère, à Usküdar. Toutes les expropriations nécessaires à cet effet ont déjà été exécutées.

### Les fours mécaniques

Les derniers incidents ont eu pour effet de renforcer la conviction de la municipalité comme quoi la création de grands fours mécaniques placés sous son contrôle direct s'impose en notre ville, comme dans la plupart des grandes vil-

les d'Occident. Le Dr Lütfi Kirdar s'est attaché à cette question dès sa nomination au poste de vali et président de la municipalité d'Istanbul.

On calcule qu'un grand four mécanique moderne coûterait 600.000 livres. Toutefois, en raison de l'extension considérable de la ville et de la difficulté des communications, il en faudrait trois pour satisfaire aux besoins d'Istanbul.

## LA PRESSE

### La réception d'hier chez M. w. E. Brell

Le correspondant particulier du D.N.B. à Istanbul et Mme W. E. Brell ont offert hier à un groupe d'amis, dans la résidence de Cihangir, un cocktail qui a permis d'utiles et amicaux contacts avec nos confrères étrangers.

Reconnu, parmi les assistants, le Ca. Avv. Varese, attaché de presse de la légation d'Italie, MM. le Dr Schmitt, Dumont, Seiler et le Dr Diemke, de l'ambassade d'Allemagne; le correspondant de la Stefani, M. de Falco, de l'agence Tass, M. Michailoff, de Zibulski, de la même agence, l'attaché de presse yougoslave M. Lukatchev, l'attaché de presse bulgare, M. Matkov, correspondant de l'Agence d'Athènes, Timoléon Naoum, M. Swetowski, de l'Agence Avala, MM. le Dr Diez, de « Transkontinent-Press », Müller, de « Wirtschaftler-Eildienst », von Dewall, de « Frankfurter Zeitung », Heyd, de « Europa-Press », von Globig, de « Deutsche Allgemeine Zeitung », Muehlen de la « Pressekonkern », Reischach, le Dr. Hannig, de « Nationalzeitung » d'Essen, ainsi que M. le Dr. Schaeffer, directeur de « Türkische Post » et le directeur de notre journal.

La réunion s'est déroulée dans une atmosphère la plus franchement cordiale. On s'est retiré à une heure tardive, remerciant M. et Mme Brell pour leur accueil toujours si large et si aimable.

# La comédie aux cent actes divers

## POUR SE DÉBARRASSER DU MARI

Le nommé Kadir, fils de Hasan, qui habitait au village Segmen, Bursa, avait transporté ses pénates en une localité voisine, portant le nom d'Ayasma, sans doute en souvenir de quelque source byzantine. Là, il hébergeait chez lui un sien parent, du nom de Hasan Aslan, un bonhomme très pauvre qui était en chômage depuis longtemps.

Cet acte de charité devait être payé par une noire ingratitude. Le nouveau venu, en effet, s'éprit follement de la femme de Kadir, la dame Fatma. Il fut payé de retour. Et le couple adultère, non content d'abuser indignement de la confiance de Kadir, conçut l'odieux projet de faire disparaître ce dernier afin que rien ne pût plus empêcher ses effusions illégitimes et coupables. Grâce à un montant de 10 Ltqs. que Fatma avait obtenu de son mari, sous un prétexte inventé pour les besoins de sa mauvaise cause, Hasan acheta un revolver. Et un jour que Kadir avait dû quitter le village pour aller en ville où l'appelaient certaines affaires, Fatma s'empressa de prévenir Hasan, en lui recommandant de dresser une embuscade sur la route.

Le 18 février dernier, par une soirée où la pluie se mêlait à la neige, Kadir revenait chez lui. Il approchait sans méfiance du lieu dit Karanlıkdere, le « sombre fossé ». Quatre, cinq coups de feu retentirent l'un après l'autre. Quoique blessé grièvement, le malheureux eut la force de chercher un abri dans un fourré, au pied d'un chêne. Mais Hasan, car c'était bien lui l'auteur de la lâche agression, n'entendait pas laisser sa triste besogne inachevée. Il renouvela son chargeur et tira encore quelques balles contre sa victime. Il approchait alors d'avoir parachevé sa tâche de mort, il retourna au village auprès de sa complice. Quelques jours plus tard, des pâtres retrouvèrent le cadavre. Une enquête fut immédiatement entamée. Tout de suite les soupçons convergèrent sur Hasan et Fatma dont le village entier connaissait la liaison. Pressés de questions, les deux coupables firent des aveux complets.

L'affaire est venue devant le tribunal des pénalités lourdes. Les procureur général a requis

contre les deux coupables la peine de mort. LE LENDEMAIN. Décidément l'avenue des Sages (Sofular) ment son titre. Les faits de police s'y multiplient en effet. L'autre soir, le nommé Mehmed, invité un ami, du nom de Vehbi, à venir ensemble quelques bouteilles de raki. La poursuite fut tard et ce n'est qu'aux premières lueurs de l'aube que Vehbi prit congé de son amphitryon.

Le lendemain matin, la tête lourde et la main pâteuse, Mehmed se disposait à se rendre au travail, lorsqu'il s'aperçut que son portefeuille qu'il se souvenait parfaitement d'avoir placé veille dans la poche de sa jaquette, avait disparu. Il se dit que seul Vehbi pouvait avoir eu le coup. Et il se rendit immédiatement chez le Sultanzahmed, pour lui demander de lui faire tuer son bien.

Vehbi était lui-même de mauvaise humeur comme on l'est à tout lendemain de noces. Il se dit que la démarche de Mehmed était digne fort de la démarche de Mehmed, et gagnant un poignard, lui en porta plusieurs coups le blessant grièvement. Le malheureux fut transporté à l'hôpital de Cerrah paşa, hors de faire aucune déposition. Vehbi a été arrêté.

Un certain Ekrem, habitant à Süleymanpaşa, Vefa, No. 13, s'est adressé à la police pour accuser un nommé Halil Şimşek de lui avoir volé 2 fausses Ltqs. or. L'enquête a permis de confirmer cette accusation.

Halil, qui loge à Çadirelar, immeuble à appartements « Ugurlu » (de bon augure) a été arrêté. LE TRENTE. Deux agents civils de la direction de la Sûreté, M.M. Mithat et Ibrahim, en passant par Tuzla, virent trois hommes en train d'ensevelir une sorte de grand paquet dans un champ. Les agents sont curieux par devoir professionnel. Ils le trient à déterrer ce qu'il venait d'enfouir dans la terre. Il s'agissait d'un montant de près de 20 Ltqs. et de bijoux précieux.

Comme les trois hommes sont des récidivistes d'un certain renom, İlhami, Mitcho et Hasan, les a arrêtés et l'on a saisi leur trésor dans leur provenance n'est pas douteuse. L'enquête est approfondie.



**Communiqué italien**

Le port de Jaffa bombardé.  
Un train saute sur la ligne  
Alexandrie-Marsa-Matruh.--Des  
avions italiens sur Port-Soudan

Quelque part en Italie, 10. A. A.—  
Voici le bulletin de guerre No 95 du  
quartier général italien :

En Méditerranée orientale, notre avia-  
tion, particulièrement active, effectua  
de violentes actions de bombardement  
sur le port de Jaffa, en Palestine, et  
sur la voie ferrée Alexandrie-Marsa  
Matruh.

Au cours de la première action, les  
installations du port et d'importants  
entrepôts furent atteints, ce qui causa  
de vastes incendies.

Pendant la deuxième action, des ins-  
tallations ferroviaires furent sérieuse-  
ment endommagées. Un train atteint  
en plein sauta.

Dans le nord de l'Afrique, l'aviation  
italienne bombarda et mitrailla des  
camps et des colonnes ennemis.  
L'ennemi subit des pertes sensibles,  
surtout à Bir Siefertzen

L'aviation ennemie effectua quel-  
ques incursions sur les localités de la  
Cyrénaïque, faisant au total un mort  
et 4 blessés et causant des dégâts peu  
importants.

En Afrique Orientale, une de nos  
formations aériennes attaqua la base  
aérienne de Port-Soudan où elle attein-  
gnit plusieurs appareils sur le sol et  
causa des incendies. Bien qu'attaqués  
par la chasse ennemie, nos avions ren-  
trèrent tous à leurs bases, après avoir  
abattu un appareil ennemi.

Dans le Kenya, des entrepôts et des  
barraquements ennemis furent bom-  
bardés par notre aviation à Boura sur  
le fleuve Tana, avec des résultats évi-  
dents et sans pertes de notre côté.

L'ennemi essaya de faire des incur-  
sions sur Massoua et Asmara; il y  
eut trois blessés.

**Communiqué allemand**

Les représailles allemandes sur  
Londres-- 44 avions anglais dé-  
truits.-- Les sous-marins alle-  
mands à l'oeuvre

Berlin, 10. A.A.— Le haut-commande-  
ment des forces armées allemandes com-  
munique :

Des avions britanniques ont jeté au  
cours de la dernière nuit aussi des  
bombes dans le nord de l'Allemagne  
sur des localités qui se trouvent très  
loin de tout objectif militaire, à Ber-  
lin ainsi que dans d'autres localités où  
quelques habitations ont été plus ou  
moins endommagées.

Des formations d'avions de combat  
et de chasse allemands ont poursuivi  
à Londres leurs attaques de représail-  
les contre des buts importants du  
point de vue militaire de la capitale  
britannique.

Dans la mesure où le temps le per-  
met, des installations du port et des  
bassins de radoub, des usines à gaz,  
des établissements pour la prépara-  
tion de matières alimentaires, des cen-  
trales électriques ainsi que des silos  
et de grands dépôts d'essence et de  
pétrole ont été bombardés avec des  
bombes de tous calibres. Des incen-  
dies visibles de loin ont montré le  
chemin aux formations aériennes alle-  
mandes. D'autres attaques aériennes  
furent effectuées contre des installa-  
tions de ports sur le littoral occidental  
d'Angleterre et sur la côte orientale  
d'Ecosse. Les pertes de l'ennemi se  
sont élevées hier à 44 avions. Un avion  
a été abattu par la D. C. A., un par  
l'artillerie navale et les autres ont  
été détruits au cours d'engagements  
aériens.

21 avions allemands sont portés  
manquants.

Dans la nuit du 10 septembre, quel-  
ques vaisseaux de guerre légers enne-  
mis s'approchèrent par un temps bru-  
meux du littoral français et tirèrent  
sans méthode plusieurs salves qui ne  
provoquèrent pas de dégâts. L'ennemi  
a été repoussé par le feu de notre  
artillerie navale.

Un sous-marin qui a coulé précé-  
demment des navires déplaçant au  
total 33.400 tonnes, vient de couler 6  
cargos ennemis armés 40.250 tonnes.  
Un autre navire a été endommagé

Un autre sous-marin a anéanti plu-  
sieurs cargos ennemis armés jaugeant  
au total 15.500 tonnes.

Un croiseur auxiliaire allemand a  
arraisonné un vapeur neutre à l'inté-  
rieur du barrage établi par l'Allema-  
gne aux environs des îles britanniques.

**Communiqués anglais**

Le bombardement de Londres  
continue -- Victimes et dom-  
mages dans la Cité.

Londres, 10. A. A. — Un communiqué  
conjoint du ministère de l'Air et de  
la sécurité métropolitaine publié ce ma-  
tin déclare :

A la suite des lourdes pertes qui lui  
furent infligées par nos avions de chas-  
se et à la suite du fait que ses atta-  
ques furent repoussées hier soir, l'en-  
nemi a renoncé maintenant à toute pré-  
tention de se contenter de bombarder  
des objectifs militaires.

Les rapports parvenus dans le cour-  
ant de la nuit signalent, en effet, que  
des bombes furent lancées sur la ré-  
gion londonienne au petit bonheur.  
Elles tombèrent en pleine Cité, provo-  
quant des incendies dans le voisinage  
immédiat de la cathédrale de Saint-  
Paul et du Guildhall. Elles tombèrent  
sur une grande maternité — laquelle  
fut attaquée deux fois — causant des  
victimes. Elles tombèrent aussi sur un  
asile pour vieillards. Le faubourg ex-  
trême-oriental de Londres souffrit par-  
ticulièrement des attaques allemandes.  
Des bombes sont tombées aussi dans  
certains quartiers des faubourgs Ouest  
et Nord de Londres.

Il y eut une faible activité des avions  
allemands sur le reste de la Grande-  
Bretagne dans le courant de la nuit  
dernière. Des bombes sont tombées ce-  
pendant sur une ville du nord-ouest de  
l'Angleterre et sur un district rural  
du sud-ouest. Elles causèrent quelques  
dommages, mais on ne signale pas de  
victimes.

Le nombre des pertes de vies huma-  
ines dans la région londonienne au  
cours de la nuit de lundi à mardi est  
encore inconnu.

Le bilan des victimes causées par  
les attaques allemandes de la nuit de  
dimanche à lundi est de 280 morts et  
d'environ 1.400 blessés graves.

On confirme maintenant que 52  
avions ont été détruits hier.

Londres, 11. A.A. — Les ministères de  
l'Air et de la Sécurité intérieure com-  
munique :

Au cours de la matinée d'hier, plu-  
sieurs avions ennemis ont bombardé  
une ville de la côte orientale de l'An-  
gleterre. Quatre maisons furent démo-  
liées et un petit nombre de personnes  
furent blessées, dont quelques-unes  
mortellement.

En diverses occasions, dans l'après-  
midi, quelques avions ennemis péné-  
trèrent dans la région londonienne à  
l'abri de nuages. Ils étaient apparem-  
ment en reconnaissance et on ne si-  
gna aucune bombe jetée dans cette  
région. Toutefois, des bombes furent  
jetées en quelques points dans le

**RETENEZ CES NOMS: CINE TAXIM**  
CARY GRANT — JEAN ARTHUR  
pour la première fois ensemble dans :  
**SEULS LES ANGES ont des AILES**  
(parlant français)  
UN FILM SENSATIONNEL — 2 ans de travail et d'efforts  
Des millions dépensés... UN SUCCES EXTRAORDINAIRE  
Ce VENDREDI en MATINÉES au **CINE TAXIM**

comté de Kent et au Sussex et un pe-  
tit nombre de personnes furent blessées.

Un bombardier ennemi fut abattu  
par nos chasseurs.

**Les incursions de la R.A.F.**

Londres, 10. A.A. — Le ministère de  
l'Air communique :

La nuit dernière, des bombardiers  
de la Royal Air Force continuèrent  
leurs attaques sur des objectifs mili-  
taires en Allemagne, en Hollande, en  
Belgique et en France occupées par  
l'ennemi. Parmi les objectifs attaqués  
figurent des usines d'électricité à  
Berlin, des chantiers navals à Brême  
et Hambourg, des docks à Kiel, Wil-  
helmshaven et Wismar, des gares de  
marchandises à Krefeld et Bruxelles,  
des usines à Essen et Barnstorf, des  
communications ferroviaires et plu-  
sieurs aérodromes ennemis.

D'autres formations de nos bombar-  
diers attaquent des concentrations  
de navires marchands et des péniches  
dans les ports d'Ostende, Calais et  
Boulogne, des emplacements de canons  
au cap Gris Nez. Trois de nos avions  
sont portés manquants.

Londres, 10. A.A. — Communiqué of-  
ficiel de l'Amirauté :

Les appareils d'aviation de la flotte  
effectuèrent de nouveau hier des re-  
connaitances offensives au-dessus de  
la côte norvégienne. Ceci confirma  
que deux des trois réservoirs ou dépôts  
de pétrole de Dolvik, attaqués par des  
appareils "Skuas", le 8 août, sont com-  
plètement détruits et que le troisième  
réservoir et le pipeline sont sévère-  
ment endommagés.

Hier, les "Skuas", attaquèrent un  
navire ravitailleur ennemi, d'environ  
2.500 tonnes, à Haubesund et enre-  
gistrèrent des coups directs.

Au sud de Bergen, un pétrolier  
d'environ 2.500 tonnes a été attaqué  
et endommagé par des coups qui le  
manquèrent de près. Le camp de ba-  
raquements limitaires allemands dans  
la région de Bergen fut aussi attaqué  
par des bombes et des coups furent  
marqués. Trois des baraquements  
furent complètement détruits et d'au-  
tres endommagés. Nos appareils ren-  
contrèrent une opposition intense de  
la part des batteries ennemies et un  
appareil "Skua", est manquant.

Cette opération suit de près d'autres  
opérations offensives de l'aviation de  
la flotte au-dessus de la côte norvé-  
gienne.

**ECOLE ITALIENNE DES FILLES**  
AGAHAMAM  
Les inscriptions de l'Ecole Elé-  
mentaire des Garçons sont reçues  
tous les jours  
L'ouverture des classes aura lieu le 1er  
octobre.

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdüri:  
CEMIL SİUFİ  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

**LES ARTS**

**La carrière d'un jubilaire**

Le jubilé artistique de l'excellent so-  
ciétaire du Théâtre de la Ville, le Dr  
Emin Bellig Belki, sera célébré le 28  
septembre, par une soirée spéciale au  
Théâtre de la Ville, section de Comé-  
die. La fête est sous le haut patronage  
du Dr. Lütfi Kırdar. A cette occasion  
M.M. Cemal Reşid, Muhiddin Sadak et  
Ali Sezim et Mme Semiah Berksoy exé-  
cutera plusieurs morceaux de choix. Les  
populaires, artistes Münir Nureddin et  
Nasid, participeront aussi à cette soi-  
rée.

Enfin, comme lever de rideau, on en-  
tendra une conférence de notre collè-  
gue, le critique dramatique M. Selami  
Izzet Sedes.

M. Emin Belli dont on célébrera ainsi  
si brillamment les 25 ans de carrière a  
ressenti dès son jeune âge un profond  
penchant pour le théâtre. Il débuta, en-  
core écolier, sur la petite scène de l'é-  
cole « Idadiye », de Vefa. Cette voca-  
tion précoce ne l'empêcha pas d'ailleurs  
de faire d'excellentes études de méde-  
cine. Médecin militaire, il prêta à titre  
gracieux ses services lors des représen-  
tations organisées dans un but patrioti-  
que par le « Comité de la Flotte ».

Sur ces entrefaites, le « Darülbeydi »  
était créé sur l'initiative du Dr Cemil  
paşa, alors préfet de la Ville, à qui Istan-  
bul est redevable de tant d'initiatives  
heureuses et qui ont fait époque dans  
les traditions de notre édilité. Au dé-  
but, cette institution comportait aussi  
une Ecole de théâtre, qui fut abolie par  
la suite.

C'est vers ce moment que le Dr Emin  
Belli débuta comme artiste professionnel.  
On était en 1914. Lors des épreuves  
pour son admission il interpréta avec  
succès un rôle du « Mariage forcé » de  
Molière, dans la traduction d'Ahmed  
Vefik paşa.

L'éminent artiste a avoué à un repor-  
ter de l'« Akşam » que ses prédilec-  
tions vont aux oeuvres sérieuses. Son  
rôle préféré est celui de Melik Abdür-  
ragman Salis, dans la pièce d'Abdül  
hak Hamid intitulée « Tezer ».

Le Dr Emi Belli établit un rap-  
port, peut-être un peu spéculatif, mais  
certainement intéressant entre sa pre-  
mière vocation et la profession à la-  
quelle il devait s'attacher définitivement.

— Quand j'étais étudiant en méde-  
cine, dit-il, j'éprouvais une émotion très  
vive et d'essence très supérieure à exa-  
miner l'homme, dans l'étude d'un cada-  
vre par exemple. C'est la même émotion  
qui m'anime au théâtre dans l'analyse  
d'un caractère. Et s'il est, dans l'his-  
toire de notre littérature, des hommes  
comme Cenab Şahabeddin et Hüseyn  
Suad qui ont été des médecins avant  
de devenir des écrivains mon goût du  
théâtre s'est développé de la même fa-  
çon.

**La commission italienne d'armistice  
en Syrie**

**Des officiers allemands n'en  
font pas partie**

Rome, 10. A.A.—Stefani.— L'Agence  
officielle britannique a annoncé que la  
commission militaire italienne pour l'ar-  
mistice en Syrie serait commandée par  
un général allemand. On précise à  
Rome qu'il existe une délégation mili-  
taire italienne qui a pour but d'exécuter  
les clauses de l'armistice en Syrie. Il ne  
résulte pas que des officiers allemands  
en soient membres. Au surplus, la chose  
ne saurait étonner, étant donné les con-  
tacts et liaisons établis entre les com-  
missions italiennes et allemandes pour  
les clauses de l'armistice avec la France.



# Vie Economique et Financière

## Les arrivages des céréales d'hier

Hier, l'Office des Produits de la Terre a fait parvenir en notre ville 60 wagons de blé, 7 wagons d'avoine, 3 wagons d'orge. En outre, 11 wagons de blé sont parvenus au nom de négociants et ont été vendus. Le blé a trouvé acheteur suivant les quantités entre 6,15 pstr. et 7,15 pstr.

En outre, 179 tonnes de sésame ont été vendues à 15 ou 16 pstr.; le sésame de Keşan à 23 pstr.

D'autres transactions ont eu lieu sur de petits contingents de céréales diverses.

On a vendu pour 108.000 de noisettes, de peaux, de céréales divers, de boyaux et de tabac.

## La standardisation de la laine et du mohair.

Le directeur des services de la Standardisation au ministère du Commerce, M. Faruk, qui se trouve depuis lundi en notre ville s'occupe de la standardisation des divers types de laine et de mohair.

Les laines seront de cinq types : véritable Thrace, Thrace, Anadolu fin, Anadolu 1er et Anadolu II. On n'a pas jugé opportun de modifier les types Karayaka fixés l'année dernière.

De même, les types du «mohair» sont maintenus comme l'année dernière. Ils seront exposés aujourd'hui dans les vitrines du bureau de contrôle du Limanhan.

M. Faruk repart aujourd'hui pour Ankara.

## Les exportations de coton rapporteront 25 millions de Ltqs.

On confirme que la récolte de coton dans les zones d'Adana et de l'Egée a été satisfaisante et qu'elle dépassera vraisemblablement 300.000 balles.

Il a été décidé que le coton, de même que certains autres de nos produits, devra être vendu contre des devises libres. Les prix de vente pour l'exportation ont donc été fixés sur base du dollar.

On a procédé, dans ces conditions, à une vente de 70.000 balles, soit 14 millions de kg. à la Roumanie et à la Yougoslavie. La quantité qui sera exportée à destination de l'Allemagne est évaluée à 200.000 Ltqs.

En outre, du coton est demandé d'Italie et de Hongrie. En échange de cet article, on songe à importer de ces pays des produits recherchés sur notre place.

Les intéressés estiment que nos seules exportations de coton pourront nous rapporter cette année-ci des devises pour un montant de 25 millions de Ltqs. La consommation intérieure n'est pas comprise dans ces chiffres.

Les prix ayant été fixés à temps, c'est-à-dire avant que le producteur ne se soit dessaisi de sa marchandise, et des mesures essentielles ayant été prises par le gouvernement en vue d'accorder des avances et de procéder aux achats nécessaires, les paysans sont satisfaits.

Ajoutons que la première livraison de coton de la nouvelle récolte, provenant d'Aydın, est arrivée sur le marché d'Izmir et a été vendue à 25 pstr. le kg. La Chambre de Commerce d'Aydın a fait don d'une charrie au paysan qui a obtenu ce coton.

Les ventes «à livrer» ont déjà commencé à Izmir.

## Le fourrage pour la ferme Mérinos

Une adjudication avait été ouverte par la direction de la Ferme pour l'élevage des Mérinos, de Karacaboy, pour la livraison du fourrage nécessaire pour tout un an à cette institution. Il s'agit de 950.000 kg. d'avoine, 100.000 kg. d'orge, 43.000 kg. de maïs et 40.000 kg. de fèves, aux prix de respectivement 6,4, 5,04 et 5 pstr. le kg. Les offres devaient être adressées sous pli fermé.

L'adjudication définitive aura lieu à la ferme, aujourd'hui, mercredi, 11 crt., à 15 heures.

## L'avenir des échanges turco-britanniques

Prenant la parole au cours d'un banquet offert en son honneur par le maire d'Izmir au casino de l'Exposition, l'ambassadeur de Grande-Bretagne Sir Knatchbull Hugessen a déclaré notamment :

### Une mise au point

Il se peut qu'il existe dans certains milieux une opinion que notre préoccupation d'accroître notre commerce avec la Turquie ne soit qu'une fonction des conditions de guerre actuelles, qu'elle soit éphémère et pas durable et que dès que les choses redeviendront normales et que la guerre sera finie, nous laissons tomber ces efforts et nous perdions l'intérêt que nous portons au commerce turco-britannique. S'il existe de pareilles idées, elles sont fausses. Notre intérêt est loin d'être aussi volage. Notre politique commerciale et financière envers la Turquie est une politique à long terme. Nous tenons et nous tiendrons à la développer systématiquement et progressivement. Quelle était l'étendue de notre participation au marché turc il y a trois ans ? Quelle était-elle l'année dernière ? En 1939, nous avons acheté 40.000 tonnes de raisins secs et 10.000 tonnes de figues. Nous achetons maintenant du tabac turc annuellement pour environ Lstg. 900.000. Nous comptons continuer et augmenter nos achats chaque année.

Il est évident que dans les conditions actuelles, le transport par mer ne peut être normal à cause de la nécessité de consacrer la plupart des bateaux marchands aux besoins de la guerre. Quand même bon nombre de bateaux ont quitté le Royaume-Uni ces dernières semaines, chargés de marchandises pour la Turquie et ce trafic continuera. D'autres cargaisons arriveront, j'espère, des Indes et d'ailleurs. Nous désirons à tout prix augmenter nos échanges commerciaux avec la Turquie.

### Le rôle de l'U.K.C.C.

A cette fin, la United Kingdom Commercial Corporation a nommé son représentant Lord Glenconner pour surveiller l'oeuvre de développement de notre commerce. Vous avez sans doute visité le pavillon de la United Kingdom Commercial Corporation qui témoigne de l'activité de cette corporation. C'est en grande mesure sous l'égide de la United Kingdom Commercial Corporation que nous comptons réaliser notre politique d'augmenter en même temps nos achats en Turquie et nos ventes à la Turquie.

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

étroit espace? On doit être frappé, eu égard à la violence de l'attaque, non pas de l'abondance des victimes, mais bien de leur petit nombre. Cela signifie que les mesures de défense s'accordent bien avec les usages des peuples forts et que l'effet des attaques demeure limité...

Mais le jour où ces attaques briseraient la résistance de la population et troubleraient ses nerfs, tout serait perdu. Ce jour-là, les forces aériennes, la flotte, l'armée anglaise, se rendraient à l'ennemi, tout comme en France. Cela signifie que la véritable force qui protège l'Angleterre, l'unique force qui protège tout pays aimant son indépendance, c'est la volonté de solidarité commune à tout le peuple et la résistance nerveuse...

Dans la situation actuelle du monde, c'est même une erreur que d'établir une distinction entre militaires et civils. Hommes, femmes, vieillards et enfants, tous sont sur une parcelle de la force qui défend la patrie, un appui de l'esprit de résistance nationale. Il n'y a pas d'arme matérielle qui puisse renverser une nation dont tous les citoyens sont unis en une parfaite unité de vues et de volonté et attendent avec fermeté les événements.

## La réunion du comité de l'autarcie à Rome

Rome, 11.-A.A.— Stefani  
C'est aujourd'hui que le comité interministériel de l'autarcie se réunit au Palais de Venise, sous la présidence du Duce. Il est inutile de faire des prévisions sur les décisions qui seront prises, mais il peut être intéressant de saisir cette occasion pour étudier le problème de l'autarcie dans le cadre de la nouvelle organisation économique européenne.

Le «Giornale d'Italia» consacre son éditorial à cette question. Il affirme que l'Italie n'entend pas abandonner son système antarctique, qui, au surplus, n'est pas en contradiction avec la solidarité économique européenne qui fait partie du programme de l'Axe.

L'intensification des échanges entre l'Italie et l'Allemagne en est une preuve. L'autarcie italienne laissera une marge suffisante au commerce extérieur et pourra s'étendre aux nations dont l'Italie sera le centre organisateur dans l'Europe nouvelle. L'ordre économique que l'Italie crée dans les limites de ses frontières peut rayonner dans la communauté internationale et contribuer au progrès, en créant des nouvelles ressources et des besoins nouveaux qui, à leur tour, provoqueront une intensification des échanges internationaux.

## La Vie Sportive

TENNIS

### Le succès d'Istanbul à Izmir

Notre équipe représentative est de retour en notre ville après le grand match de tennis qu'elle a disputé à la Foire d'Izmir. Ce tournoi a offert un grand intérêt en opposant les meilleures raquettes d'Ankara, d'Izmir et d'Istanbul. Les rencontres ont eu lieu sur les courts de tennis nouvellement aménagés sur le terrain de la Foire.

Les résultats techniques de ce tournoi sont les suivants :

**Simples - dames:** Mlle L. Gorodetzky (Ist.) bat facilement Mme Phillips (Ank.) par 6/1, 6/0. On prévoyait un match difficile pour Mlle Gorodetzky, mais Mme Phillips n'a pas réussi à donner une réplique sérieuse au jeu brillant de notre championne.

**Simples - hommes:** Telyan (Ist.) après sa victoire sur le champion d'Izmir R. Allioti, et sur le champion d'Ankara, Fehmi, a été facilement éliminé en finale par la seconde raquette d'Izmir, E. Lehner, par 7/5, 6/0, 6/1.

Les victoires respectives de Telyan sur ces deux champions, l'avaient mis au premier rang des favoris. Rien ne laissait donc présumer la facile victoire de Lehner. Toutefois sa supériorité ne s'est avérée que trop claire.

**Doubles - hommes:** Suat et V. Abut (Ist.) après leur brillante victoire en demi-finale sur les favoris du tournoi J. Giraud et G. Allioti (Izm.) par 6/1, 6/1 ont été battus à leur tour par R. Allioti et Ivan (Izm.) par 6/2, 6/2, 4/6, 8/6. Dans les deux premiers sets Suat et V. Abut n'arrivèrent pas à coordonner leur jeu, mais ils se reprirent et enlevèrent brillamment le 3e set. Dans le 4ème set le jeu devient très serré, on lutte pour chaque point, mais finalement les Smyrniotes enlèvent le 4e set et le match.

**Doubles - dames:** L'équipe d'Istanbul, Mlles L. Gorodetzky et Jale gagnent sans effort Mme Phillips et Mlle Adalet (Ank.) par 6/2, 6/3.

**Doubles - mixtes:** Mlle L. Gorodetzky et V. Abut (Ist.) battent facilement Mme Phillips et Fehmi (Ank.) par 6/3, 6/3.

Comme résultat final du tournoi, Istanbul a enlevé 3 premières et 2 deuxièmes places — Izmir et Ankara respectivement 2 premières et 3 deuxièmes places.

Nous félicitons notre équipe pour son succès dans cette importante épreuve.

Les matches ont été suivis par une assistance nombreuse et élégante.

Au cours du banquet offert en l'honneur des joueurs, des prix ont été distribués aux gagnants par le gouverneur d'Izmir.

# LA BOURSE

Ankara, 10 Septembre 1940

(Cours informatifs)

		Ltq.
Sivas-Erzurum	I	19.95
Sivas-Erzurum	V	20.14
Sivas-Erzurum	VI	20.—

### CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.605
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levass	1.6225
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.5325
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.1375
Yokohama	100 Yens	31.1225
Stockholm	100 Cour.B.	31.005

## Les effets des bombardements à Londres

(Suite de la 1re page)

Le quartier populaire à l'est de Londres.

La revanche à un pour mille...

Berlin, 10. A. A. — D. N. B. com-muniqué :

La presse berlinoise, ainsi que d'autres journaux du Reich, flétrissent, une fois de plus les nouveaux bombardements des quartiers habités et d'autres objectifs non-militaires par les avions anglais la nuit dernière.

Le Berliner Lokal Anzeiger écrit que les dégâts n'ont pas été causés par des bombes incendiaires, mais par des bombes explosives destinées aux objectifs militaires. Etant donné que ces bombes sont très lourdes, les Anglais ne peuvent en emporter qu'une petite quantité. Les aviateurs de M. Churchill n'ont pas hésité à lancer leurs bombes sur des quartiers habités prouvant par là, une fois de plus, qu'ils n'avaient en général pas l'intention d'atteindre avec leurs bombes explosives des objectifs militaires. La population de Berlin supporte ce nouveau acte de violence dans la certitude que l'aviation allemande réalisera la parole d'Adolf Hitler et prendra mille fois revanche sur chaque bombe lancée.

Le Hamburger Fremdenblatt souligne que les avertissements allemands n'ont de nouveau pas été entendus. Des grandes étendues de Londres sont déjà en flammes, et pourtant la Royal Air Force continue ses attaques au hasard. Elle se rendant parfaitement compte que ses entreprises non militaires avaient déclenché l'action de représailles contre le quartier du port de Londres et que la continuation de ses attaques serait vengée amèrement sur d'autres parties de la capitale anglaise.

La Berliner Boersen Zeitung constate à nouveau que les forces aériennes anglaises, contrairement à l'aviation de guerre allemande, continuent leurs attaques sur la population civile allemande avec acharnement et brutalité, sans prendre en considération les avertissements donnés. Que l'Angleterre ne se pas surprise de ce que les coups portés par les forces aériennes allemandes en guide de représailles deviennent de plus en plus dévastateurs et formidables.

Le journal Angriff écrit qu'il est certain que les Anglais n'auront pas se féliciter de leurs actions. Le visible du peuple allemand cache une grande indignation. La vengeance est proche.

Enfin le Deutsche Allgemeine Zeitung croit avoir des raisons de supposer que les représailles exercées jusqu'à maintenant ne semblent pas suffire au gouvernement britannique, car il a donné ordre de continuer les mêmes bombardements qui ont provoqué les représailles allemandes qui se sont avérées déjà sensibles.